

ROLE DU CLIMAT LORS DES PREMIERS PEUPELEMENTS LAPITA EN OCEANIE LOINTAINE: LA REPONSE DES BENITIERS (TRIDACNIDAE, MOLLUSQUE)

Nicolas DUPREY^(1,@), Claire E. LAZARETH⁽²⁾, Guy CABIOCH⁽²⁾, Jean-Christophe GALIPAUD⁽³⁾

(1) The Swire Institute of Marine Science, Faculty of Science. The University of Hong Kong, Cape d'Aguilar Road, Shek O, Hong Kong

(2) IPSL/LOCEAN, UPMC/CNRS/IRD/MNHN, Centre IRD France Nord, 32 avenue Henri Varagnat, 93143 Bondy CEDEX, France

(3) PALOC, IRD/Museum National d'Histoire Naturelle, 57 rue Cuvier, CP 26, 75231 Paris cedex 05

(@) nicolas_duprey@yahoo.fr

La migration Lapita à Holocène moyen, i.e., ca 3 ka BP, est une migration humaine très récente et remarquable par son ampleur et sa dimension maritime. En effet, en moins de 400 ans, des populations originaires de l'Asie insulaire établies dans l'archipel des Bismarck et en Papouasie Nouvelle Guinée ont colonisé l'Océanie lointaine (Nouvelle-Calédonie, Vanuatu, Fidji) jusqu'aux Iles Samoa et Tonga. Une des hypothèses pour expliquer la rapidité de cette migration serait que certaines conditions climatiques (ex. conditions Niño vs. Niña) aient pu la favoriser.

Pour évaluer cette hypothèse, nous avons étudié la variabilité climatique dans le SO Pacifique (ca. 3 ka BP) en utilisant comme archives paléoclimatiques les coquilles de bénitiers associées aux sites Lapita. Pour évaluer l'influence possible d'ENSO (El Niño Southern Oscillation) sur la migration Lapita, la composition isotopique de l'oxygène ($\delta^{18}\text{O}$) et du carbone ($\delta^{13}\text{C}$) de 8 *Tridacna* sp. et *Hippopus hippopus* de Nouvelle-Calédonie et du Vanuatu a été analysée. Ces enregistrements interannuels de $\delta^{18}\text{O}$ et de $\delta^{13}\text{C}$ ont été interprétés, respectivement, comme traceurs de la température/salinité de surface de la mer et de salinité de surface de la mer seulement. Des enregistrements similaires obtenus à partir de bénitiers modernes de Nouvelle-Calédonie ont servi de référence.

Un bénitier du Vanuatu, daté ca. 3,6-3,4 ka BP, a enregistré des conditions plus chaudes et plus fraîches qu'actuellement, suggérant des conditions de type Niña dans le Pacifique SO pour la période précédent directement la migration Lapita. Cinq bénitiers, datés entre 3,2 et 2,3 ka BP, c.-à-d. échantillons "Lapita", présentent des compositions isotopiques contrastées, indiquant que les conditions climatiques ont oscillé à l'échelle interannuelle entre plus chaud/plus frais et plus froid/plus salé. L'amplitude de ces variations, 50 % supérieure à la gamme observée aujourd'hui en Nouvelle-Calédonie, suggère qu'une forte variabilité d'ENSO régnait entre 2,3 et 3,2 ka BP. La migration Lapita vers le Pacifique SO s'est donc produite au cours d'une variabilité ENSO forte. Ainsi, d'une part, la dégradation potentielle de l'environnement (ex. sécheresses, épidémies, feux de forêt lors d'épisode El Niño) provoquée par la variabilité ENSO accrue a pu avoir agi comme facteur déclenchant de la migration Lapita. D'autre part, les variations fréquentes de régime de vent dominant associées à ENSO, avec notamment des alyés plus faibles lors des Niño, ont pu faciliter la découverte de nouvelles îles pendant la première phase de la migration. Enfin, les conditions de type ENSO ont pu permettre la création de connexions pérennes entre les colonies Lapita récemment formées; un facteur clé pour la poursuite de la colonisation plus à l'Est.